



Cour de France.fr / Histoire et fonction / Religion, spiritualité et ésotérisme / Etudes modernes / La piété et les dévotions de Philippe le Bon, duc de Bourgogne (1419-1467)

Bertrand Schnerb

La piété et les dévotions de Philippe le Bon, duc de Bourgogne (1419-1467)

Article. Source : Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Schnerb, Bertrand, "La piété et les dévotions de Philippe le Bon, duc de Bourgogne (1419-1467)", dans Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 149e année, n° 4, 2005, pp. 1319-1344.

Extrait de l'article

Dans sa *Déclaration de tous les hauts faits et glorieuses aventures du duc Philippe de Bourgogne*, Georges Chastellain a mis en lumière, à plusieurs reprises, certains aspects de la piété de ce prince. Il y a d'abord rappelé sa dévotion à la Terre sainte, manifestée par de nombreux bienfaits :

« [il] édifia, écrit-il, l'église de Nazaret ; en la sainte cité de Hierusalem et en la Terre Sainte fit de moult beaux bénéfices ».

Il a insisté, aussi, sur le soutien sans faille que le duc apporta à la papauté :

« [...] Adheroit tousjours au Saint Siège de Rome, et quelque tribulation qu'au pape pouvoit courir sus, tousjours il maintint sa querelle ; pour nulle ennemisté, ne faveur oncques il n'en fleschit l'œil ; ne pour concile, ne pour roy, ne pour cardinal, ne pour frère, ne pour parent, oncques ne se trouva desmu ; maintint luy seul en son estât Eugène ; tous les autres papes après avoit comme pères ; le béatifièrent par paroles et le glorifièrent par œuvres ; le recommandoient champion de l'Eglise et l'escu du Saint Siège ».

Le chroniqueur a fait aussi allusion à la piété quotidienne du prince :

« [...] servoit Dieu et le craignoit ; fort dévot a Nostre Dame ; observoit jeusnes ordinaires, donnoit grandes aumosnes, et en secret ».

[Lire la suite \(Persée\)](#)